10me ANNEE N° 469 PARAIT LE SAMEDI 20 Janvier 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur - Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

UNE OBESSION

L'obession, c'est Vaillant, sa maîtresse, sa fille. Les journaux boulevardiers sont remplis de leurs faits et gestes. Pas un qui ne leur consacre au moins trois grandes colonnes, chaque jour. La grand'-route de Paris à Choisy-le-Roy est encombrée par des fiacres qui véhiculent les reporters en quête d'interview chez Mme Marchal. Tous l'ont interrogée, questionnée, tournée et retournée, amenée à Paris, conduite chez l'illustre Chose ou chez l'éminent Machin, directeur du *Libre Potin* ou de *L'Ami des Circoncis*. C'est à croire à la fin que la pauvre femme est douée du don dubiquité, car on nous la montre le même jour et à la même heure, dans le quartier de Grenelle et aux environs de la Grande Roquette.

Quant à la pauvre petite gamine, les duchessses et les horizontales de marque se disputent l'honneur de l'adopter, pendant que les députés des nuances les plus diverses sont harcelés de questions par des reporters ingénieux et sollicités de demander la grâce du continuateur de Ravachol.

On va « taper » le « premier » de la cour d'appel et les conseillers de cassation de consultations sur l'issue probable du pourvoir que le sympathique artifier en poudre verte a daigner signer hier matin, après avoir déclaré qu'ils n'en signerait pas. Ni le général Boulanger, ni Sarah Bernhardt, aux jours de leur plus grande célébrité, ne fatiguèrent autant les presses à imprimer. Chaque matin, vingt-cinq reporters se réveillent en se demandant ce qu'ils pourront bien trouver de neuf sur Vaillant, pendant la journée qu'il commence. Jamais grand conquérant, explorateur célèbre ou généreux bienfaiteur de l'humanité ne jouirent d'une aussi bonne presse. Encore un peu, et des paris vont s'organiser sur ses chances de grâce. Les journaux qui rasent le public avec ce malheureux vont publier des « tuyaux ». Des bookmakers le donneront à 5 contre un, d'autres à égalité.

Ce dévergondage de reportage et de cabotinisme sur un semblable sujet serait lamentable, s'il n'était devenu ridicule. Il crée à cet anarchiste, auteur d'une tentative aussi idiote que criminelle, une popularité capable de griser d'autres cerveaux fêlés. Il met en relief, dans un jour sympathique, une femme oublieuse de ses devoirs d'épouse pour suivre un monsieur qui la prit à son mari, emportant en même temps le mobilier de celui-ci.

Vaillant guillotiné ou seulement envoyé à la « Nouvelle », sa maîtresse va se trouver lancée, et la pauvre gamine de dix ans concevra dans ce tohu-bohu de reporters, une drôle d'idée d'une société dont les soi-disant conducteurs se prennent d'une si vive affection pour un homme qu'elle vient de faire condamner à mort.

On n'en a jamais fait autant pour l'épouse et la fille légitime d'un pompier tué dans une encendie, ou de quelque brave homme noyé en essayant de sauver son semblable. Qu'eût-on donc fait pour les veuves ou les orphelins de ceux que la bombe de Vaillant pouvait tuer ?

Une fois de plus, la presse parisienne boulevardière, cette presse tapageuse et frivole, qui lance tour à tour les grands faiseurs, les écumeurs de l'épargne et leurs affaires malhonnêtes, les catins « chiques » ou les histrions à la mode donne une preuve de son manque de sens moral, de son esprit corrompu et corrupteur.

L. M.

"SIC TRANSIT"

Nous avons raconté, avec tous nos confrères, la triste agonie de Mlle Baïhaut, morte d'une fluxion de poitrine que la pauvre enfant avait contractée en allant rendre visite à son père.

On se souvient que l'ancien ministre ne fut pas autorisé à recevoir le dernier soupir de la malheureuse jeune fille, et à ce sujet, la presse, organe de l'opinion publique, éleva quelque peu la voix en faveur du prisonnier, guidés que nous étions tous par un sentiment d'humanité qu'on aurait dû comprendre.

On cita des précédents, des noms, on mit des exemples récents sous les yeux du pouvoir, rien n'y fit ; l'autorité compétente resta sourde et le lendemain, comme toujours, Paris pensait à autre chose.

De ces tristes évènements, un dernier échos nous revient qui porte en lui sa désespérante moralité, montrant une fois de plus la haine des uns, l'ingratitude des autres, l'oubli de ceux-ci, la peur de ceux-là.

Quelle sombre page, pleine d'enseignement et de vérité, à écrire sur ce laconique fait divers :

« Les obsèques de Mlle Baïhaut à Mollans, dans la Haute-Saône ont été un spectacle des plus attristants pour la population de cette localité.

« Pas un sénateur, pas un député, pas un conseiller général ou d'arrondissement, pas un des anciens et nombreux protégés de M. Baïhaut n'a voulu ou osé rendre à la pauvre jeune fille ce suprême hommage de suivre son cercueil.

« Quelques rares personnes et des âmes charitables de Mollans seules, l'ont accompagnée au cimetière.

« On juge sévèrement, dans l'arrondissement de Lure, ce lâchage honteux, car M. Baihaut ne fut point avare de bienfaits ni de dévouement. »

Certes, il est incontestable que l'ancien ministre des travaux publics a rendu service à bien des gens, alors qu'il occupait la haute situation qui lui donnait les moyens de venir en aide aux solliciteurs, et il fut, comme tous les hommes au pouvoir, l'objet de bien des demandes.

Qué les ministres, les députés, ses anciens collègues, ne lui aient pas donné, en accompagnant sa fille défunte à son éternelle demeure, une dernière preuve d'estime, il n'y a là rien de surprenant. Il est parfois compromettant de serrer la main d'un cadavre, et on ne se jette pas à l'eau pour donner à un noyé une suprême marque marque de souvenir.

Mais que, parmi les innombrables personnes qu'il a aidées de sa protection, qu'il a secourues, pas un n'ait eu la même reconnaissance du ventre, voilà qui montre bien l'ingratitude de cette triste humanité et de quels bas sentiments nous sommes pétris.

Quelques rares personnes et des âmes charitables de Mollans seules ont accompagné au cimetière la fille de celui qui fut puissant. Les autres ont oublié le vaincu.

Où sont les jours ou la foule des solliciteurs se pressait dans l'antichambre du boulevard Saint-Germain où chapeau bas, les mendiants de faveurs venaient supplier « Monsieur le ministre » de daigner jetter un regard sur leur situation « digne d'intérêts » ?...

Sic transit glora mundi...

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Messieurs Soustre et Richaud, adressent aux électeurs sénatoriaux des Basses-Alpes, la lettre suivante qui est toute un programme auquel nos sénateurs ne failliront pas :

MESSIEURS ET CHERS CONCITOYENS,

Nous vous remercions de l'honneur que vous

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

22

N° 148

Il avait inventé une méthode « rationnelle » d'étudier les langues mortes, méthode dont nous n'avons pas ici à donner la description. Tout en suivant les anciens procédés pour la préparation des classes du lycée, il appliquait énergiquement son système, en rognant forcément sur le temps qui eût dû être consacré aux « études » normales.

Louis s'était pris d'un bel enthousiasme pour la « réforme » qui, de fait, produisait des résultats remarquables, sinon chez tous, du moins chez le plus grand nombre. Mais on comprend que les universitaire d'à côté et les concurrents ne voyaient pas d'un bon œil l'innovation. On agit sur l'esprit des parents, en traitant le bonhomme de fou, de charlatan tout au moins.

Il était beaucoup plus scrupuleux que nombre de ses confrères et en donnait à chacun de ses élèves « pour son argent », ne négligeant rien et ne calculant pas quand il s'agissait de leur assurer, dans les limites les plus larges possibles, le confort et presque le luxe. Il y avait donc quatre moi que Louis était entré chez lui, quand, après le départ de plus de la moitié des élèves et sous la pression d'autres incidents qui se produisirent coup sur coup, le maître de pension dut déposer son bilan, fermer la maison et congédier son personnel.

Alors commença pour Louis une nouvelle chasse à l'emploi, qui malheureusement se prolongea assez pour qu'il en vint, malgré sa parcimonie et sa prudence, à épuiser les quelques économies qu'il avait pu faire.

XI

Depuis qu'il était à Paris, dans ses moments de pénurie, notre héros trouvait à glaner par-ci par lá un déjeuner et un dîner chez un de ses oncles, notable commerçant.

Il s'arrangeait, en vue d'épargner son amour-propre, pour arriver juste à point pour se faire inviter. Mais Madame sa tante, qui portait les culottes, en vint à le prendre en grippe, et notre jeune vaniteux, sans cesser ses visites — il aimait beaucoup son oncle, qui le lui rendait bien — en changea les heures, de façon á ne plus être soupçonné de quêter une invitation, qu'on ne lui fit plus d'ailleurs, que rarement.

Un mercredi soir, il avait été forcé d'aller voir son oncle un peut avant le dîner du soir, chargé par sa mère d'une commission urgente ; sa tante, en rechignant, l'avait prié de s'asseoir à la table où fumait un excellent potage, précurseur d'autres mets. Notre héros refusa bravement du premier coup ; l'oncle insista pour la forme, mais la tante n'ayant pas dit mot, Louis prit son chapeau et s'esquiva.

Or il y avait deux jours juste qu'il n'avait pas mangé, littéralement. Possesseur d'un unique sou, le lundi matin, en partant á la chasse aux places, il avait mangé un petit pain, et absorbé la moitié de l'eau contenue dans la carafe de sa plus que modeste chambrette garnie. Et puis c'est cette carafe seule qui lui avait aidé á tromper, si l'on peut appeler cela tromper, son estomac.

Il peut sembler étrange qu'un jeune homme apparenté comme notre Louis se trouve en pareille situation. Etiennette eût connu son dénuement et son courage, qu'elle ne l'eût pas laissé une heure en semblable dénuement. Tout autre que lui aurait cherché du crédit, risqué la mauvaise humeur de sa tante, que sais-je ? Mais Louis n'était pas rêveur à moitié, ni provincial à demi. Il s'était fait de la vie des idées personnelles, où une robuste confiance dans l'avenir persistait malgré ses déconvenues, et où l'intégrité et l'honnêteté poussées á l'extrême limite du scrupule bête figuraient parmi les facteurs indispensables du succès. Avec cela, il s'imaginait qu'il mourrait de honte s'il dévoilait ses misères à qui que ce soit.

Il n'avait plus un sou dans sa poche, mais il ne devait pas un sou à personne, n'avait jamais rien demandé à personne que son « dû ». Il était fier de lui. C'est le jeudi soir, après trois jours d'abstinence complète qu'il rencontra son ami Lecomte.

XII

— Belval, je t'ai trouvé une place.

— Enfin !

— Dis donc, animal ; est-ce que tu t'ennuies chez moi ? Est-ce que....

— Voyons, Lecomte, je ne peux pourtant

© VILLE DE SISTERON

nous avez fait en nous donnant la mission de représenter au Sénat le département des Basses-Alpes.

Votre confiance nous impose de grands devoirs ; nous aurons à cœur de les remplir.

Nous avons pris l'engagement de défendre, avec un zèle égal et avec impartialité, les intérêts de tous nos arrondissements, de tous nos cantons, de toutes nos communes ; nous ne faillirons pas à cette promesse.

Vos mandataires au Sénat et vos représentants à la Chambre des députés étant, comme ils le sont, étroitement unis et sur le terrain politique, et sur le terrain des intérêts Bas-Alpins, notre tâche sera plus facile. Nos efforts collectifs tendront à ce but : assurer l'Union et la Concorde, et poursuivre sans relâche, auprès des pouvoirs publics, la réalisation de vos aspirations légitimes.

Pour mener à bien l'œuvre que vous nous confiez, il nous suffira de nous inspirer des sentiments qui sont dans vos cœurs : *l'amour profond de la France et la préoccupation constante des intérêts de notre cher département.*

Vive la France ! Vive la République !

SOUSTRE. **L. RICHAUD.**

***

Mac-Adaras a filé sur Paris. Est-ce l'entrefilet paru samedi dernier dans le *Républicain des Alpes* qui lui a fait opérer cette retraite ? *Chi lo sa !*

Voici en effet ce que disait notre confrère de Manosque :

« Le bruit a couru ces jours-ci, à la Chambre, que M. Mac-Adaras se proposait de poser à nouveau sa candidature à la prochaine élection législative qui doit avoir lieu à Sisteron.

On s'est absolument refusé à croire à cette nouvelle. M. Mac-Adaras a, en effet, formellement déclaré aux membres de la commission chargée de vérifier l'élection de M. d'Hugues et à tous ceux qui ont voulu l'entendre « qu'il ne se représenterait pas. »

On considère que M. Mac-Adaras, en persistant à se représenter, opérerait dans le parti républicain une division dont M. d'Hugues pourrait seul profiter — et l'on qualifierait durement cette attitude de l'ancien député. »

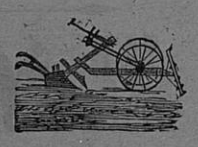
Attrape ça, illustre guerrier !

***

Le Conseil des Ministres, dans sa réunion de jeudi, a décidé que les électeurs des circonscriptions qui ont à pourvoir à la nomination de députés, seront convoqués pour le 18 février prochain. L'arrondissement de Sisteron étant dans ce cas, la période électorale est virtuellement ouverte.

M. le Vicomte d'Hugues ne paraît pas avoir de concurrent jusqu'ici.

SOSTHÈNE R...



CHOSES AGRICOLES

Malgré les bas prix où sont tombés les vins, les falsificateurs n'en continuent pas moins à répandre dans la consommation leurs dangereuses mixtures.

Nous donnons ci-dessous, un moyen aussi simple qu'infaillible *pour reconnaître les vins naturels.*

1re méthode. — Remplir un verre d'eau aux deux tiers, ensuite remplir un petit flacon de vin à éprouver.

Boucher le flacon avec l'index de la main droite ; plonger le goulot du flacon dans l'eau en retournant la main, de manière que l'index entre le premier dans l'eau, puis retirer doucement le doigt, de façon que le goulot trempe toujours.

Si rien ne sort du flacon, le vin est naturel. Si un filet rouge se détache de la fiole et va au fond, c'est que le vin n'est pas naturel.

Que ce soient vins d'eau sucrée, vins colorés ou plâtrés, etc., tout ce qui n'est pas « nature » en un mot, le flacon se videra insensiblement.

2e méthode. — Remplir de vin à essayer un petit flacon que l'on place dans un verre plus haut que le petit flacon. Verser dans le verre de l'eau, de façon à ce que son niveau dépasse légèrement l'ouverture du flacon intérieur.

Si le vin est naturel, il sortira entièrement du flacon intérieur pour s'élever à la surface de l'eau ; s'il est artificiel, il restera dans le flacon.

3e méthode — Ajouter au vin un cinquième de son poids de glycérine; si le vin est pur, la glycérine ne tardera pas à se précipiter au fond en restant incolore ; si le vin est falsifié, la glycérine deviendra violette et rouge ; elle deviendra jaune pâle si le vin est coloré avec du campêche.

L'écorce du platane

Tous les ans le tronc du platane perd son écorce nouvelle. Cette écorce morte a, paraît-il, une valeur commerciale ; et c'est faute de le savoir qu'on néglige de la récolter, ou qu'on se borne à la brûler.

A Paris, au contraire, on recueille l'écorce du platane qui est payée 3 fr. les 100 kilos par les fabricants de couleurs et de produits chimiques. Si on la fait bouillir, on obtient une décoction colorée, très astringente, qu'on emploie comme compresse sur les plaies, abcès, brûlures, engelures, etc., même contre les morsures et piqûres d'animaux venimeux.

RUSTIQUE.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Foire. — Après demain, lundi 22 janvier, tenue de la foire de Saint-Antoine, la première de l'année. Généralement cette foire, malgré la mauvaise saison, attire de nombreux étrangers et il s'y traite de sérieuses affaires.

———

Bals masqués de l'Alcazar. — C'est demain qu'a lieu le premier bal masqué de la saison. On nous assure que ce bal sera très animé si l'on tient compte des préparatifs faits par notre jeunesse dansante qui veut, — le carnaval étant court, — se rattraper sur le mois de janvier.

Les autres bals masqués donnés par cet établissement, auront lieu aux dates suivantes : 28 janvier ; 1er, 4 et 6 février.

Carnavalesquement parlant, le jeudi 1er février, doit être considéré comme faisant fonction de jeudi gras.

———

Palmes académiques. — Par décision de M. Spuller, ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, M. Brunet, Instituteur en retraite, maire de Valernes, est nommé Officier d'Académie.

M. Brunet, qui est conseiller d'arrondissement de la Motte, est le doyen d'âge de cette assemblée.

———

Chemin de fer de Paris à Lyon et à la Mdéitérranée. — *Courses de Nice des 15, 18, 21 et 23 Janvier 1894* — TIR AUX PIGEONS de MONACO. — Billets d'aller et retour de 1re classe de LYON, St-ETIENNE, GRENOBLE ET NEVERS A NICE, valables pendant 20 jours y compris le jour l'émission.

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 o|o pour chaque période.

Billets d'élivrés du 11 au 19 Janvier 1894 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets détaillés à Lyon ; à la gare de Lyon-Perrache, à l'Agence Lyonnaise de Voyages, rue de la République, 6· à St-Etienne, Grenoble et Nevers, à la gare.

***

CARNAVAL DE NICE. — *Train de Plaisir.* de PARIS et de LYON à MARSEILLE et à NICE. — Séjour facultatif à Marseille — 6 jours à Nice. — PRIX DU VOYAGE (aller et retour), de Paris 90fr. en 2me classe ; 60 fr. en 3me classe, de Lyon 50 fr. en 2me classe ; 50 fr. en 3me classe·

ALLER

départ de Paris, le 31 janvier à midi.
départ de Lyon. le 31 id à 11h. 40 du s.
arrivée à Marseille le 1r fév. 8h. 48 du m·
départ de Marseille le 1r id à 9h. 05 du m.
arrivée à Nice. . . . le 1e id à 2h. 47 du s.

RETOUR

départ de Nice. . le 7 id à 11 h. 50 du m.
arrivée à Lyon. . le 8 id à 4 h. 20 du m.
arrivée à Paris . . le 8 id à 5 h. 10 du s.

Nota. — Les voyageurs auront à l'aller, la faculté de s'arrêter à Marseille et se rendre ensuite à Nice par tous les trains ordinaires, (sauf des express), pendant les journées des 1r et 2 février. Passé cette dernière date, ils perdront leur droit au parcours de Marseille à Nice, mais ils pourront reprendre le train de retour à son passage à Marseille.

On pourra se procurer des billets pour certain plaisir, tant à Paris qu'à Lyon, à dater du 20 Janvier.

Pour plus de rensesiegnements, voir les affiches publiées par la compagnie.

———

Statistique Médicale

Sur 1.000 décès, il faut en porter au compte de la fièvre typhoïde : à Paris, 63 ; à Marseille, 149 ; à Troyes, 137 ; à Carcassonne, 126 ; à Brest, 115 ; à Toulon, 103. Tel est le bilan des villes approvisionnées d'eaux malsaines. Dans les villes largement approvisionnées d'eaux pures, nous trouvons 8 décès sur 1.000 à Lille ; 4 à Cambrai ;4 à Châlons, et 0.58 à Vienne (Autriche). Il n'est d'ailleurs plus douteux aujourd'hui pour personne que l'eau est le véhicule le plus ordinaire des maladies infectieuses ; c'est pourquoi nous recommandons l'usage des eaux minérales naturelles. Pour généraliser et faciliter l'usage de ces eaux, nous donnons en prime une caisse de 50 bouteilles d'Eau de Vals, source «LesBernardins» contre un mandat-poste de 15 francs adressé au bureau du *Sisteron-Journal.* Port en sus.

———

CAISSE NATIONALE
D'ÉPARGNE

Résultats généraux pour l'ensemble des départements pendant le mois de Novembre :

190,641 versements, dont 40,532 nouveaux	29,827,286 05
88,562 remboursements, dont 21,918 pour solde.	25,177,726 36
Excédent des Versements	4,649,559 69

Opérations effectuées dans le département des Basses-Alpes pendant le mois de Décembre :

765 versements, dont 310 nouveaux.	154,360 00
263 remboursements, dont »» pour solde . . .	77,969 67
Excédent des Versements	76,390 33

Le Directeur des Postes et des Télégraphes du département des Basses-Alpes,

CASTAING.

———

Un mot de la fin.

Aménités conjugales.

— Pourquoi, dit le mari, mettez-vous sur votre tête les cheveux d'une autre femme.

— Pourquoi, répond sa douce moitié, portes-tu sur la main la peau d'un autre d'aim ?

---

pas rester éternellement à tes crochets ; tu n'auras pas toujours des copies de rôles à me donner pour me permettre de m'acquitter envers toi. Ce n'est pas ma faute, tu le sais bien, si depuis trois semaines, mes courses sont infructueuses.

— C'est bon, c'est bon, Voilá ce que j'ai trouvé. Tu ne sais pas faire des cordes ?

— Cette question !

— Enfin le métier de cordier te déplairait il ?

— Tu veux rire. Maintenant, je vais te dire, un bachelier cordier, c'est drôle.

— Drôle ! drôle toi-même ! Va-t-il falloir que je te procure une place d'ambassadeur, ou tout au moins de procureur général, ou de professeur au collège de France ?

— Tus as tort, Lecomte, de me narguer comme cela. Tu sais très bien que je puis être orgueilleux,mais pas vaniteux.Evidemment, j'aimerais mieux une profession libérale ; mais j'ai prouvé que ce que je veux anvant tout,c'est de manger du pain honnêtement.

— Allons, triple serin, je le sais bien, seulement je voulais te le faire dire. Maintenant allons droit au fait. Voici ce que c'est.....

Un client de l'avocat dont Lecomte était le secrétaire, le directeur d'une corderie dans la banlieue de Paris, homme déjà vieux, riche et désireux de s'occuper le moins possible des détails de sa maisón, venait de voir partir son homme de confiance, entré depuis peu dans une des plus grosses usines du même genre de Paris.

Il s'était adressé á son avocat, pour trouver un jeune homme actif, intelligent, probe qui pût prendre la succession. Il s'agissait lá d'une occasion rare ; le gérant de la corderie avait toute la responsabilité de la maison, le patron tenant á ne s'occuper absolument que de la haute direction. Appointements relativements modestes ; le gérant, considéré comme le premier ouvrier, était payé à la journée. Mais sept francs par jour, á l'époque, pour un célibataire, pour notre héros surtout, c'était une fortune presque.

Les connaissances spéciales n'étaient pas indispensrbles ; un contremaître se chargeait de la partie technique. Le gérant n'avait que la surveillance en bloc du personnel, de l'atelier, de l'entrée des marchandises de la comptabilité, du contentieux qui d'ailleurs était rare.

— Une affaire d'or, mon cher ami ; sept francs par jour pour commencer, mais ensuite on ne sait pas ce que cela peut devenir, si tu prends goût au métier, si tu fais l'affaire, si tu sais te débrouiller. Qui sait ? On verra peut-être ton nom briller en lettres d'or á côté de celui du patron actuel, ça ne fera pas mal : « Maison Beval-Lebel » Eh bien, tu ne me sautes pas au cou ?

De fait, Belval semblait peu enthousiaste. Expliquez cela comme vous voudrez, il lui semblait que dire oui c'était enterrer à jamais tous ses rêves, tout cet avenir « libéral » et littéraire qui l'avaient soutenu pendant les mois où la vache enragée remplaçait le pain mollet de sa jeunesse. Il sentait bien qu'il avait devant lui un avenir peut-être ; mais il lui semblait en même temps qu'accepter c'était entrer volontairement dans un tombeau. Le cœur serré comme dans un étau, la mine sombre, il restait muet et décontenancé.

Lecomte connaissait son ami :

— Viens déjeuner, tu diras oui plus tard. Ne parlons plus de rien pour le moment.

Belval dit oui le lendemain, toujours le cœur gros, comme s'il préparait de ses propres mains les ornements de ses funérailles ; l'éloquence, le sens pratique de Lecomte avait eu gain de cause contre ses scrupules, ses répugnances instinctives.

— Essaye toujours, lui avait-il dit. Tu ne seras pas marié avec le père Lebel, que diable ! Et puis, vois-tu, tant qu'on n'a pas de place, on n'en trouve pas ; il en pleut le jour où l'on en a une bonne. Ça, c'est vrai comme tout bon paradoxe.

Louis fut agréé haut la main ; il eut le don de séduire le « père Lebel », et l'existence commença á lui rourire. Hélas ! il devait, moins d'un an après, se river à la jambe de ses propres mains un boulet qui allait l'enchaîner pour la vie dans l'existence industrielle pour laquelle il ne se sentait pas voué, et l'empêcher de sortir jamais de la médiocrité à peine argentée.

G. PONTIS

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

Fête de la Baume. — C'est demain qu'a lieu la fête du faubourg. La température s'étant considérablement adoucie, le programme de cette fête attirera de nombreux visiteurs.

ETAT CIVIL

du 12 au 18 janvier 1894

NAISSANCES

Chauvin Raoul Antoine Rémy.
Reynaud Rose Claire.
Bonnet Angeline.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Blanc Jacques Alexandre, 65 ans.
Girard Marie Anne, 92. — Estublier François 52 ans.

Marché d'Aix

du 18 Janvier 1894

Bœufs limousins	1 30	à	1 35
Gris	1 25	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 70	à	1 80
Moutons africains	» »»	à	» »»
Réserve	1 57	à	1 63
Moutons de Gap	1 60	à	1 65
Moutons de Barcelonete	1 54	à	1 58
Russes	» »»	à	» »»

Une Boutade de Saint-Pierre

Dernièrement le bienheureux Saint-Pierre,
Tout déconfit, fut trouver le Bon Dieu.
« Seigneur, dit-il, puisqu'en bas, sur la terre,
« J'ai des rivaux, je fous le camp ! Adieu ! .. »

.....

Et, ce disant, sur les gradins du Trone
Il met ses clefs, puis salue l'Eternel.

.....

« — Pierre, reviens, je n'ai ici personne
« Sachant veiller à la porte du Ciel.
« Que t'ai-je fait ?... Cette brusque boutade
« M'étonne fort !... Me diras-tu pourquoi
« Du Paradis tu ferais l'escapade ?
« Aurais-tu donc à te plaindre de moi ?
« Tu es ici mon conseiller intime :
« Tu peux ouvrir ou fermer à ton gré.
« Du Roi des rois le généralissime
« Songerait-il d'atteindre à mon degré !. . »

.....

« — Non, non, Seigneur, votre miséricorde
« Est infinie ; la bonté, la grandeur
« Sont votre fait. Mais, sans plus longe exorde,
« Je vous dirai ce qui m'aigrit le cœur

.....

« Je vois courir par là-bas sur la terre,
« Un vieux farceur, fameux par ses exploits,
« Bravant la pluie, les vents, votre tonnerre,
« Portant panache aussi haut que les toits.
« Cherchant partout les honneurs et la gloire,
« Semant à flots : bière, vin, pièces d'or ;
« Du vieux Malborough, rappelant la mémoire,
« Partout chassé, l'animal vit encor !...
« De la discorde, embouchant la trompette
« Il a brouillé cent quartiers à la fois
« Et dans sa barbe il rit à la muette
« Pour avoir mis cinq cantons aux abois !

.....

« Et puis, Seigneur, il a poussé l'audace
« Jusqu'à vouloir ici me supplanter !...
« Enseignez-moi ce qu'il faut que je fasse !
« Faudrait-il donc lui céder sans lutter !
« Gardez mes clefs, mon Dieu ; moi, sur la terre,
« Pour faire échec à cet ambitieux,
« Je vais voler. Prêtez-moi le tonnerre :
« Ce n'est point trop pour cet audacieux.
« Je veux, Seigneur, empêcher qu'il ne vienne
« De son venin troubler le Paradis.
« Pour que de moi longtemps il se souvienne,
« De révolvers je lui porte un colis !... »

.....

Et le Seigneur autorisa Saint-Pierre
A démasquer notre faux général.
Le Chapeau Gris va mordre la poussière :
Plus de scrutin qui ne lui soit fatal.

MIMOSA.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 17 Janvier 1894

Si l'on conseillait à un capitaliste, à quelque classe qu'il appatienne, demployer ses épargne en valeurs americaines, il s'y refuserait certainement ; en dehors des fonds d'Etats-Unis, il y a bien peu de placements solides, que la crise actuelle n'ait pas ébranlés. Les meilleurs chemins de fer ont fortement souffert. 76 compagnies de chemin de fer ont mises en liquidation judiciaire pendant le dernier exercice avec un passif de plus de six milliards de francs; 260 banque ont suspendu leurs paiemenuts. Les États-Unis traversent une crisé monetaire et écononique qui est loin d'être terminée. Eh bien ; ceux qui assurent aux compagnies amèricaines font tout justment ce qils refuseraient de faire comme capitalistes ; ils donnent leurs èpargnes pour qu'elles s'oient transformèes, particulièrement, s'il s'agit d'assurances en cas de dècés, totalement s'il s'agit de rentes viagères, en valeurs américaines !

Il en est bien autrement avec les grandes compagnies françaises, en dehors des garanties spéciales qu'elles présentent à leurs clients, elle leur donnent la garantie de réserves de premier ordre pour leurs contrats, de réserves représenté par des placements d'une solidité exceptionnelles : fonds d'états français, obligations de chemins de fer jouissant d'une garantie de l'état, obligations des villes, des départements, du crédit foncier. Ces valeurs n'ont pas été ébranlées dans l'exercice 1893 ; elles font partie du marché le plus élevé du monde entier, le marché français. C'est là un avantage qui donne aux opérations de nos grandes compagnies une sécurité absolue et qui défie toute comparaison Bien avisés sont ceux qui e comprennent et qui confient à ces compagnies l'avenir de leurs familles ou de leurs vieux jours !

HUILE D'OLIVE SUPERIEURE

GARANTIE PURE

AUGUSTE BASTIDE

propriétaire

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

L'ALMANACH DU « BAVARD »

pour l'année **1894**

vient de paraitre

Cette originale publication a un cachet artistique absolument provençal et personnel, qui le signale à l'attention des délicats et des collectionneurs.

Ses collaborateurs sont pris dans la pléïade des peintres Marseillais et des écrivains Provençaux les plus en renon.

PRIX : 0.60 Centimes.

La Revue des Journaux et des Livres

DIXIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 10e année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux feuilletons: 1° **L'ATTAQUE DU MOULIN**, nouvelle de M. Emile Zola, d'où a été tiré le drame lyrique représenté au *Théâtre de l'Opéra-Comique de Paris* avec un très grand succès. On y retrouve réunies les qualités de romancier de M. E. Zola, sans les crudités de langage du chef de l'école naturaliste ; 2° **LA CONFESSION D'UN PAYSAN**, par Martial Moulin ; ce qui captive surtout, dans ces curieuses confidences, c'est la multiplicité des aventures, l'on y trouve de tout, scènes de mœurs rustiques, tableaux de la vie militaire, récits de batailles, etc.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

Abonnement : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de neuf magnifiques volumes de 825 pages ornés de nombreuses illustrations ; solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés, prix 90 fr. rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

Dix Procès Gagnés

Rien ne décourage les contrefacteurs, tentés par la vogue universelle et toujours croissante des savons du Congo. Espérons, que cette fois, la bande de garantie qui scelle hermétiquement les boîtes de ce produit célèbre assurera à Victor Vaissier, son créateur, la protection définitive contre les plagiaires et les malins qui employaient ces boîtes pour enfermer leurs savons grossiers.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaitre à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac de rhumatismes et de hernies, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 3. — 18 Janvier 1894.

TROISIÈME ANNÉE

Voyage en Orient de S. A. I. le Césarevitch, par S. E. le Prince Oukhtomski. — *Le Tambour-Major Flambardin*, par J. Lemaire. — *Le Cyprépédium*, par M. Maindron. — *Souvenir du quartier latin*, par A. Meunier. — *L'Ami du Foyer*. — *Mosaïque*.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements* : **Un an. 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

LES NOUVEAUTES D'ETRENNES 1894.

des Librairies-Imprimeries Réunies (**Ancienne Maison Quantin**) May et Motteroz, directeurs. — Paris, 7, rue Saint-Benoit.

On ne saurait rester indifférent devant l'ingéniosité avec laquelle les éditeurs des Librairies-Imprimeries réunies savent renouveller chaque année le fonds de leurs nouveautés d'étrennes.

A ce point de vue, *La Femme à Paris*, — *Nos Contemporaines* d'Octave Uzanne, est un ouvrage type taillé dans le vif de nos mœurs. L'illustration, qui comprend 300 dessins dans le texte et 20 grandes eaux-fortes est varié, par l'opposition des caractères, des attitudes et des visages. (Broché : 45 francs. — Cartonné : 55 francs.

Le coquet volume que M. Octave Uzanne publie en même temps sous ce titre : *Vingt jours dans le nouveau monde* fait partie de la collection, si appréciée des amateurs, des guides-albums du touriste, par Constant de Tours. Prix : 5 francs.

Les fêtes franco-russes d'octobre dernier ont laissé dans tous les cœurs et dans tous les esprits des traces profondes. L'ouvrage de M. John Grand-Carteret: *Les caricatures sur l'alliance franco-russe*, que son prix des plus abordables (1 fr. 50) met à la portée de tous, donne sous une forme excessivement amusante à l'aide d'une centaine de reproductions prises dans les journaux illustrés de tous les pays, un état exact de l'opinion publique en France et dans toute l'Europe album divertissant et instructif qui se complète par le récit de la marche triomphale de Paris à Toulon : *Les marins russes en France* de Marius Yachon (prix : broché, 7 francs ; relié, 10 francs) où 100 gravures, dessins ou croquis et 25 planches hors texte, accompagnent les pages colorées et vibrantes de Marius Yachon avec la préface émue et hautement patriotique de M. E. Melchior de Vogüe, l'emminent russophile membre de l'Académie française.

Le jouet est l'ennemi du livre comme l'étrenne utile est la rivale de l'étrenne amusante. Voici un volume appelé à réconcilier les deux concurrents : il est intitulé : *Les Jouets*. A pour auteur Léo Claretie, est illustré de 300 vignettes dans le texte et 13 planches hors texte dont 6 en couleurs et, sous forme de monographie, donne successivement l'historique du jouet depuis la plus haute antiquité (Prix : 7 fr. 50.)

Encyclopédie enfantine :

La série de luxe des volumes-albums en couleur, s'enrichit cette année de *Nos petits aïeux*, par Bac (prix : 7 francs), et de *Catherine-Catherinette et Catherina*, par Arsène Alexandre, joliment illustré par Bouisset, (prix : 1 fr. 50.)

Dans la *Bibliothèque de l'éducation maternelle*, (broché, 2 fr. 25 ; cartonné, 3 francs.

Nous signalerons particulièrement : *Mon petit frère*, par Mme Julie de Monceau. *Le Voyage à la Mer*, de Mme G. Mesureur. *Les Cent Fables*, de F. Dumont, et les *Aventures d'Enfants*, de Mme Th. Vernes, née de Witt. — Dans la *Bibliothèque Enfantine* (broché, 0 fr. 80 ; cartonné, 1 fr. 25) : *La Grange de Wimereux*, de Mme Balleyguier. *Aimé pour son bon cœur*, de Mme Eva Patouil, *Les Enfants de Cigarettes*, de M. Th. Cahu. Pour les plus jeunes, voici, voici ces frais et gracieux *petits albums en couleurs* dont les prix varient de 1 fr. 25 à 10 centimes ; ainsi que *l'imagerie artistique* qui comprend actuellement 220 images à un sou et 11 albums à 3 fr. 50.

VINS NATURELS

Maison de Confiance

Jean Rulland

SISTERON

Petit vin Aramon. 25 fr. l'hectolitre.
Supérieur... 30 fr. —
Montagne... 35 fr. —
Roussillon... 40 fr. —
Rousillon Sup. 45 fr. —
D'Espagne.. 40 fr. —
Alicante..... 45 fr. —

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

A Céder de Suite

CAFÉ DU BEL AIR

AVEC MATERIEL ET USTENSILES

Situé Rue Saunerie

S'Y ADRESSER

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriétaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expédie ses produits.

	La pièce de 218 lit.	La 1/2 pièce 108 lit.
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

BONNE OCCASION

à vendre au rabais

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

de TROUSSET

5 Volumes Brochés Entièrement neufs

s'adresser au bureau du Journal

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature :

J. PICOT, Paris.

A VENDRE UNE MAISON, située à la Coste, composée de trois pièces. S'adresser à *M. Rebattu fils aîné* ou au bureau du Journal.

MONACO VINGT MILLE FRANCS A GAGNER PAR MOIS avec petit capital, méthode nouvelle, affaire très sérieuse.
Ed. LOUET, 13, rue Lépante, Nice.

POUR TEINDRE SOI-MÊME
EN TOUTES NUANCES
TOUTES SORTES D'ETOFFES
Employez
LA KABILINE
SE TROUVE PARTOUT

A VENDRE

ATTELÉE OU PAS ATTELEE

Une VOITURE à patente

POUR VOYAGEUR DE COMMERCE

s'adresser au Bureau du Journal

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

A AIX, chez M. César Martinet cours Mirabeau.

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Editeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Le gérant : Aug. TURIN.

POUR 0.15 CENTIMES

SOIT UN TIMBRE-POSTE

J'INDIQUE A TOUTES PERSONNES

Le Moyen d'arrêter la Chûte des Cheveux

et de Guérir

TOUTES LES AFFECTIONS DU CUIR CHEVELU

Ecrire à **A. Laugier**, *Chimiste*, Membre diplômé et médaillé de 1re classe de l'Institut des Sciences et des Arts Industriels.

PARIS. — 17, Rue du Débarcadère, 17. PARIS.

15 centimes — 15 centimes — 15 centimes

© VILLE DE SISTERON

Régénérateur UNIVERSEL DES CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES

Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS avec le

SAVON AU GOUDRON DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Mlle RICHAUD *sage-femme de 1re classe de la faculté de Montpellier*, a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de s'établir dans la ville de SISTERON, rue Droite, dans l'appartement même précédemment occupé par Madame Robert.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ?

AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?

VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

GAZETTE ANECDOTIQUE

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Loréda LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Francisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insérera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

Rédaction et Administration :

3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

31me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE

Sirop DEHARAMBURE

CENT ANS DE SUCCÈS. Tes Pharm. 1f60

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

POUR AMÉLIORER POTAGES, SAUCES, RAGOUTS, LÉGUMES et toutes sortes de METS ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE

PRENEZ DU VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG

EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

MAGASIN A LOUER

S'adresser au Bureau du Journal

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

Pâte de Nafé

DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris

La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre ROUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE

SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE

Ne contient ni plus ni Opium, ni Codéine. — Dans les Pharmacies

CAISSE DES MINES ET DES Charbonnages

Société en Commandite

par Actions de 100 fr. libérées au Porteur

FONDÉE EN 1856

AU CAPITAL SOCIAL DE 2,000.000 fr.

26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La CAISSE DES MINES a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : abonn. 12 fr. par an.

PLUS DE MAUX DE DENTS !

PAR L'EMPLOI DE l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices DES RR. PP. BÉNÉDICTINS de l'Abbaye de Soulac (Gironde)

Dom MAGUELONNE, Prieur

2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884

Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins**, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif des Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f ; Poudre, 1f25, 2f, 3f ; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 SEGUIN Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

SI vous voulez un beau VEAU (à chair très blanche) bien GRAS GROS LOURD

POULAIN bien FORT MUSCLÉ ROBUSTE

PORC bien GRAS GROS LOURD

AGNEAU bien GRAS GROS FORT

80 MÉDAILLES PRIX D'HONNEUR

La Créméline de ALFRED DUDOUY Agt de la Cie des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la très nourrissante CREMEINE coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10.000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMÉINE 25 kilos = 16 francs (mandat-poste), 50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr. contre mandat-poste 8 francs adressés à ROQUES & Cie 75, RUE WAGRAM, AU MANS (SARTHE) 15 Gros et détail 15

PILULES OCO

Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les Pilules Oco dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume OCO : 1 fr. 60 le pot.

Prix des Pilules OCO : 2 fr. 50 la boîte

DÉPOT GÉNÉRAL

PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS et dans toutes les Pharmacies

Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste

GUERISON DE LA SURDITÉ

Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la Surdité, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la Surdité, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces TYMPANS et les recommandent hautement. Nommer ce journal

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE, MANQUE D'APPÉTIT, DIGESTIONS MAUVAISES, FORMATIONS DIFFICILES, RACHITISME, FIÈVRES

Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^ies.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS Chez G. MASSON 120, boulevard Saint-Germain. *Et chez tous les Libraires.*

Un an . . . . . 20 fr.

Six mois . . . . 11 fr.

Trois mois . . . 6 fr.

Maison fondée à Paris EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles aux *Expositions Universelles de Paris et de Londres*

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS

Fournitures pour DÉCOUPAGE

A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)

PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS

PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS

USINE à COULOMMIERS

Fabrique de Tours de tous systèmes. Scies mécaniques et Scies à découper plus de 70 modèles, Machines diverses.

OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS

Le *TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.*

BICYCLETTES TIERSOT

Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction

Tous accessoires et pièces détachées

TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

LES CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

Mal du Foie de Matrice Fr^s blanches — Eau Thermal ET EAU DE BONDONEAU — Scrofule Glandes Tumeurs

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le Commerce étranger, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). - Cette Banque est représentée à St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris. L'Agence de Paris est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

LA BOURSE SANS RISQUES

par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.

1750f de BÉNÉFICES avec 152f en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.

700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr. par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.

Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des SCIENCES ÉCONOMIQUES (2e année), 23, Rue St-Lazare, PARIS.*

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche

19, rue de Londres PARIS

2 FRANCS par AN Etranger 3 fr. Envoi *franco* d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs*

Les Abonnts sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste.

Le N° 10c *En Vente* Paris, Lyon Toulouse, Amiens Bordeaux, Rouen

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON